

Dimanche 9 mai 2021 – Prédication
Jusqu'à la persécution, JEAN 15.18-16.4

La retransmission des cultes via Internet incite à intégrer des éléments visuels dans la prédication ; ils sont laissés tels quels en gras surligné jaune et peuvent constituer des marqueurs en lieu et place des habituels sous-titres.

C'est beau de vous voir assis bien tranquilles et attentifs pour méditer ensemble l'évangile ; cela change du rythme de la semaine et de ce qu'il faut affronter de plus ou moins plaisant. Comme –c'est heureusement fort rare-- se cogner violemment la tête à un objet massif au point de rester groggy. Une fois remis, soit on se dit : « Ah, si j'avais su, j'aurais pu l'éviter ! ». Soit : « Heureusement que je ne l'ai pas su, j'aurais eu mal deux fois ! ». En revanche, on se dit moins : « Si j'avais su, j'aurais pu m'y préparer ! ». Vous imaginez la scène ? - Se préparer mentalement à un choc violent et inévitable. C'est plus faisable en prévision d'une épreuve, physique ou autre, qu'il va falloir traverser. Un trek casse-cou, un projet financier incertain, une intervention chirurgicale risquée. Mais suffit-il de savoir qu'une chose déplaisante va – ou peut-- arriver pour l'accepter ? Et d'ailleurs, est-ce une question qu'on va se poser dans la vraie vie ? Résumons : face à un événement déplaisant, douloureux, que vaut-il mieux ?

Réponse A

« Ne pas le savoir pour ne pas angoisser »

Réponse B

« Le savoir pour tenter de l'éviter »

Réponse C

« Le savoir pour l'accepter »

Et question : notre foi va-t-elle influencer notre choix ? Une parole de Jésus entendue ce matin peut-elle nous orienter ? En avez-vous saisie une qui éclaire le sujet ? – Moi si :

« Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ne soyez pas choqués. »

En prenant connaissance du passage en début de semaine, cette parole m'a frappé, d'autant que Jésus insiste en ajoutant :

« Je vous ai parlé ainsi, pour que l'heure venue, vous vous souveniez que je vous l'ai dit. »

Attention, Jésus n'est pas en train de faire la morale, genre « je vous l'avais bien dit ! ». Non, il prépare les disciples à ce qui va immanquablement se présenter sur leur chemin.

« Je vous ai parlé, je vous ai dit cela afin que... »

Et donc, eh bien oui :

On est plutôt dans la réponse C : le savoir pour l'accepter.

Une sorte d'évaluation du risque, de prise en compte des effets collatéraux de la foi ; un de ces effets dont, à vrai dire, on se passerait bien. Mais... il renvoie à quoi, ce **CELA** auquel Jésus fait allusion ? Contre quel objet massif notre foi va-t-elle nous projeter ? À quel événement désagréable va-t-il falloir se confronter ? En fait, notre trek de la foi nous conduit vers des découvertes, des coins de paradis, des sommets spirituels mais il peut aussi nous conduire en milieu hostile, nous faire traverser des terrains minés. C'est pour cette raison qu'avant son départ, Jésus prépare ses disciples :

Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous.

Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui.

**Mais parce que vous n'êtes pas du monde,
et que je vous ai choisis du milieu du monde,
à cause de cela, le monde a de la haine pour vous.**

Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite :

**« Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. »
S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.**

C'est clairement de la persécution à venir des disciples qu'il s'agit. Pas de demi-mesure, il est question de haine : haine des disciples, haine du Fils, haine du Père, c'est la totale ! Je n'aime pas être tranchant, j'ai rarement ce courage, mais là c'est évident. Alors, qu'en faire pour nous ? Sommes-nous en situation de persécution ? Est-ce vraiment inévitable, toujours actuel ? La réponse est oui pour « nous » dans le sens large, un « nous » à 360°. Alors, avant de se concentrer sur nos personnes, examinons ce « nous » à 360° à l'aide de quelques statistiques tirées de l'Index de la persécution publié par l'association Portes Ouvertes :

**340 millions de chrétiens fortement persécutés ou discriminés
Le niveau de persécution n'est plus que très fort ou extrême
Augmentation de 60% en 2021 par rapport à 2020
Déjà 4761 chrétiens tués**

Voilà, sur la carte, cela se traduit par une couleur rouge sang du Proche-Orient à une partie de l'Asie. Et ces chiffres élevés, représentent autant d'existences retranchées, plus de proches impactés. C'est un triste record : la foi chrétienne est la plus touchée ; pas la seule, mais elle paie un lourd tribut à sa fidélité au Seigneur. Tertullien, un Père de l'Eglise connu pour le premier traité sur le baptême, a écrit :

« Le sang des martyrs est la semence de l'Eglise. » TERTULLIEN

Sachant que le mot martyr signifie d'abord témoin ; jusqu'au bout, pourrait-on dire. Et le Pape François rencontrant le chef de l'Eglise orthodoxe d'Ethiopie, a élargi :

« Le sang des martyrs est la semence de l'unité des chrétiens. » PAPE FRANÇOIS

C'est une réalité contemporaine incontournable qu'on appelle « l'œcuménisme de sang ».

Alors, je le sais bien, c'est moyennement encourageant ; ou plutôt pas directement. On arrive avec nos fardeaux, nos épreuves et on nous rajoute des pierres dans le sac. Mais justement, réaliser que nos sœurs et frères persécutés tiennent le coup malgré tout. C'est une immense source d'encouragement, comme un grand coup de fouet et cela nous invite à approfondir notre communion avec les membres souffrants du Corps. C'est une sorte de privilège et j'ai la conviction que la prédication doit nous y amener. Le volet majeur de la prédication est d'éclairer un texte par rapport à nos situations. Mais elle a aussi une dimension d'interpellation et d'élargissement à d'autres situations. On évoque la souffrance, tous ne souffrent pas eux-mêmes, mais avec les souffrants. On évoque la persécution et si elle ne nous touche pas, nous souffrons avec les persécutés. Prédication empathique.

En fait, dans le même groupe de versets, Jésus parle sans détour de cette haine. Elle a des causes multiples, dont le retour de bâton de l'arrogance de l'Occident. Mais au fin fond, elle manifeste la haine du Christ et de Dieu, son Père. C'est dans ce monde que nous vivons. Et c'est par rapport à ce monde qu'en préalable, Jésus parle d'amour :

L'AMOUR-AGAPÈ

Cet amour divin qui va jusqu'au don de sa vie à lui et peut entraîner le don de la nôtre.

À manifester au monde en situation extrême

Et à vivre entre nous en toute situation

Jésus pose le fondement de l'amour comme arme contre la haine et cet amour qui va être pour nous la source d'une joie indéfectible. Il est la meilleure semence de l'Eglise pour porter du fruit, du fruit durable. Donc, notre "détour" par l'église persécutée nous ramène à l'essentiel : l'amour-agapè. Quelles que soient les manifestations de la haine, il est notre source et notre carburant. Il nous offre une joie que les épreuves ne peuvent étouffer.

C'est là qu'on peut tenter d'appliquer sans l'édulcorer cette réalité de la persécution ; après nous être élargis aux persécutés, nous élargissons la persécution à nos difficultés. Car dans un sens, l'indifférence, le dédain, le détachement de la foi en sont des formes. Peut-être aussi les innombrables incitations au divertissement et à la superficialité. Et que dire de l'éloge de la possession, du bien-être matériel et de la jouissance lorsqu'ils deviennent des valeurs suprêmes, des objectifs absolus ? Il y a dans tout cela des formes de maltraitance du créé et de la personne humaine. On persécute l'image de Dieu en l'homme et, par conséquent

l'homme. Il y a aussi les épreuves de la vie, les soucis, la perte de bien-aimés, la solitude. La profonde tristesse au spectacle du monde qui s'enfonce dans le profit. La perte des valeurs, le massacre de la création et la croissance exponentielle de la méchanceté. Les pèlerins montant à Jérusalem récitaient sur une marche du Temple :

Accorde-nous ton appui Seigneur, oui accorde-nous ton appui

Car nous n'en pouvons plus d'être méprisés

Nous en avons plus qu'assez de l'ironie des insolents

Et du mépris des arrogants

Psaume 123.3-4

Des siècles plus tard, en écho, Jésus nous prépare :

Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous.

La boucle est bouclée. Maintenant, prudence et sagesse, frères et sœurs ! Cela n'a rien à vous avec une sorte de complexe de la persécution masquant nos incompétences et nos incohérences. Et cela ne doit pas non plus nous faire basculer dans une forme de complotisme. D'ailleurs, Jésus —c'est un peu rapide—ne nous dit pas de dénoncer la persécution mais de nous y préparer... presque comme à un honneur qui nous est fait. Cette vision n'a plus du tout cours mais elle peut opérer à un rééquilibrage : plusieurs Pères de l'Eglise ont fait l'éloge du martyr comme d'un couronnement, c'est ainsi qu'ils ont réagi à la persécution. Quant à nous, simplement, soyons prêts et déterminés. Cultivons la joie de pouvoir demeurer en Christ et demeurer ensemble. Laissons-nous toujours davantage habiter par cet amour-agapè. Laissons-le envahir nos relations et se manifester dans nos réactions.

Au nom de cet amour, nous résisterons à toutes les formes de persécution. Nous reviendrons à la Source quand nous en manquons. Nous le manifesterons en priant et en agissant pour nos sœurs et frères persécutés dans la foi, mais aussi nos sœurs et frères en humanité que Dieu a tant aimés. Il vous est arrivé de bouger un peu sur votre chaise, il y a en effet de quoi être secoués, travaillés, interpellés.

La semence pousse !

Le fruit de l'Amour grandit !